

Malgré la pandémie « *the show must go on* » pour les musiciens albigeois

Par
Ilyas
& Théo

Depuis plus d'un an, la France est touchée par une crise sanitaire qui a un impact important sur la vie de nombreuses personnes en France. Les professions artistiques et notamment les métiers du spectacle n'ont pas pu continuer leur activité professionnelle et ont donc perdu leurs principales sources de revenu. Nous avons décidé de rencontrer des professionnels pour mieux comprendre les effets de la crise sur le secteur de la musique.



PORTRAIT

Jean-Marc PRADEL

un musicien parmi d'autres

C'est à l'âge de dix ans que Jean-Marc PRADEL, musicien albigeois, découvre le 4^{ème} art. Il prend ses premiers cours d'accordéon avec Roger NAVECH, pendant 5 ans, puis pendant quelques temps, il s'initie à l'accompagnement et découvre les fondements de l'harmonie. Dès l'âge de seize ans, il participe à ses premiers bals en tant que clavier dans divers orchestres de sa région, ce qui le conforte dans son idée de devenir musicien professionnel. Il acquiert rapidement son statut d'intermittent du

spectacle. Plus tard, il travaille la guitare, ce qui lui permet aujourd'hui d'avoir un très large programme allant des standards du musette au rock en passant par les danses en ligne, la variété, le disco et bien d'autres. À l'âge de 27 ans, il crée l'association *Mélo die*, qui existe encore aujourd'hui. Il fait partie depuis plus de 25 ans de l'orchestre *De Michel* basé à Castres dans le Tarn. Toujours avide d'apprendre, il intègre la classe de Jazz de Bernard GARCIA au Conservatoire du Tarn à Albi pendant 2 ans.

EN SAVOIR PLUS

?

Qu'est-ce qu'être un intermittent du spectacle ?

C'est un statut qui régit les musiciens professionnels, autres artistes et techniciens du spectacle en France. Cette exception culturelle française permet aux personnes concernées de toucher un complément de salaire durant les périodes non travaillées.

Orchestre
De
Michel
en concert
(2016)



“

*J'ai peur
qu'un nouveau
confinement
fasse
disparaître
notre métier.
(Jean-Marc
PRADEL) ”*

Au conservatoire et au studio Ampère d'Albi, la crise sanitaire a eu de grosses répercussions sur l'activité annuelle et sur le moral.

Maintien des activités au conservatoire d'Albi

Au conservatoire CMDT Tarn, il y a eu des répercussions sur l'apprentissage des élèves : décrochage, prêt d'instruments pas toujours possible, pas de matériel informatique. Malgré ce contexte difficile, des solutions ont été proposées comme les cours individuels en visio, la mise à disposition d'instruments, ce qui a permis la poursuite des apprentissages. Il faut savoir que chaque antenne est indépendante et a donc géré ses effectifs et les professeurs présents sur place en fonction de ses possibilités. Des antennes importantes comme Albi et Castres demandent plus de professeurs et de matériel que de plus petites antennes. En effet, les cours en visio nécessitent des salles dont on n'a pas l'utilité en temps normal et demande le WIFI qui n'est pas disponible à tous les étages. Par ailleurs, aucune aide budgétaire extérieure n'a été apportée à la structure.

Selon Julien DUTHU, musicien depuis vingt ans, professeur de

La pandémie : un avenir incertain pour les artistes ?

DEUX QUESTIONS À ...

Jean-Marc PRADEL nous a accueillis chez lui et a répondu à nos questions sur l'impact qu'a eu le confinement sur sa profession.

Quel impact a eu la pandémie sur votre travail ?

Suite aux multiples annulations de contrat, j'ai eu une grosse perte de salaire annuel et une perte d'activité qui joue énormément sur le moral. Il est difficile de se maintenir au niveau. Et aujourd'hui, j'ai peur qu'un nouveau confinement fasse disparaître notre métier tel que nous le connaissons actuellement.

Comment envisagez-vous l'avenir ?

Malheureusement, si la pandémie venait à perdurer avec un nouveau confinement, il me faudrait certainement penser à une reconversion professionnelle. Ce serait bien triste car je ne serai pas le seul dans ce cas-là.

musique au conservatoire d'Albi depuis deux ans et professeur de contrebasse à l'école musicale de Toulouse, la pandémie a eu un réel impact sur la pratique artistique : arrêt des concerts et des événements. La scène nationale a dû clôturer sa programmation jusqu'à fin 2023, suite aux différentes périodes de confinement. L'avenir lui fait peur mais pour autant il souhaite continuer dans cette voie car la musique est sa passion.

L'exemple d'un studio associatif : le studio Ampère

Ce studio est géré par des bénévoles. Pendant le premier confinement, le studio a dû stopper complètement son activité, qui a pu reprendre pendant l'été. En septembre le studio accueillait une soixantaine de musiciens par semaine

pour des répétitions et des enregistrements.

Lors du deuxième confinement en Octobre, le studio est resté ouvert uniquement aux professionnels. Ainsi tout était prêt pour affronter la troisième vague : les attestations, les musiciens avec un projet professionnel, les techniciens et le matériel. Le studio est ouvert tous les jours pour les accueillir.

Studio Ampère,
zone de Jarlard à Albi



Relance de l'activité dans les magasins de musique

“

*J'ai plus peur pour l'avenir que pour le présent ”
(Julien DUTHU)*

Music Center a fermé ses portes au début du deuxième confinement suite au changement d'activité d'un des gérants. Le magasin, rebaptisé *Esprit Music*, a rouvert en Avril 2021. Pendant le premier et deuxième confinement, la gérante a reçu des aides financières de l'État, mais qui n'ont pas complètement compensé la perte du chiffre d'affaires. Suite à une remise en question de sa stratégie de vente, elle a décidé de créer un site internet et de mettre en place un service de *click and collect*.

Les confinements successifs ont tout de même eu un effet positif, celui de relancer l'intérêt pour la pratique musicale. La boutique a d'ailleurs enregistré une légère augmentation des ventes.

Magasin *Esprit Music* à Albi
Source : internet

